

PARIS-CENTRE

QUATORZIÈME ANNÉE - N° 4.953

ABONNEMENTS:

	EN AN	SIX MOIS	TROIS MOIS
Nièvre et Limité...	44.00	25.00	13.00
Autres départements...	52.00	28.00	15.00
Union Postale...	62.00	34.00	18.00

Régional Quotidien

QUINZE CENTIMES

Administration et Rédaction (TÉLÉPHONES : 2-47 et 2-13) : 3, Rue du Chemin-de-Fer. NEVERS

Directeur : P. H. SAINT-POL

COMPTE DE CHEQUES POSTAUX : PARIS 272-43

PERMIS - Annonces et réclames : 3, rue du Chemin-de-Fer, à NEVERS

LUNDI

18

SEPTEMBRE 1922

OR VOICI LE CINQUIÈME HIVER D'APRÈS-GUERRE !

M. Clemenceau va dire à l'Amérique qu'elle a eu tort et à l'Angleterre qu'elle n'a pas joué franc jeu

Ces vérités proclamées par un très grand français forceront-elles l'Allemagne à réparer nos ruines ?

Faisant allusion au prochain voyage de M. Clemenceau en Amérique, le « World », de New-York, publie les déclarations suivantes que lui a faites l'ancien président du Conseil français :

Je vais m'adresser au monde entier, et faire autant de bien que je le pourrai dans mes dernières années. Si l'Amérique reste indifférente elle tombera dans le même gâchis que l'Europe, et cela avant peu.

« Nous avons dû faire toutes sortes de choses pour plaire à certaines gens en élaborant le traité de Versailles. »
« Je parlai aussi beaucoup de l'Angleterre dans mes discours d'Amérique, mais je ne ferai pas de mal. C'est pourquoi j'ai décidé définitivement de ne jamais écrire mes mémoires. Je ne pourrais pas écrire toute la vérité sans provoquer de trouble et j'espère que M. Lloyd George se souviendra de ce fait quand il écrira ses mémoires. »

Le « World » ajoute que M. Clemenceau a déclaré qu'il ne s'en tiendrait qu'au fait principal à savoir que :

L'Amérique n'a pas soutenu ses alliés dans la paix comme elle l'a fait dans la guerre, et qu'elle a eu tort de les abandonner. L'Angleterre non plus n'a pas joué franc jeu.

M. Clemenceau espère commencer ses premiers discours en Amérique par l'arrivée en France du président Wilson qui, dit-il, « a traversé l'Atlantique en dictateur ». Il fera grief à M. Wilson « d'avoir laissé tomber la France », ce qui fut, d'après M. Clemenceau, le noyau de tous les embarras présents de l'Europe.

M. Clemenceau affirme également qu'il parlera beaucoup de la Société des Nations dans ses discours.

Ainsi M. Clemenceau n'a pas joué franc jeu et que l'Amérique a eu tort de nous abandonner.

Il dira des vérités, mais quel en sera le résultat pratique ?
Espère-t-on par des reproches voir nos anciens alliés se frapper la poitrine, crier leur « mea culpa » et accourir de nouveau à nos côtés pour obliger l'ennemi insolent et de mauvaise foi, à réparer les ruines toujours étalées de nos régions du Nord et de l'Est ?

Non. Les causes qui ont motivé l'union sacrée des nations libres n'existent plus, n'espérons pas revoir un tel miracle.

Les paroles de M. Clemenceau, toutes sinistres et vibrantes qu'elles puissent être, seront des paroles perdues. D'autres voix s'élèveront aussi qui lui répondront, car de nos jours, on oublie trop facilement que le silence est d'or.

N'attendons rien d'un tel concert. N'espérons rien, ni de l'Angleterre, ni de l'Amérique. N'ayons confiance qu'en nous-mêmes, qu'en notre énergie et qu'en notre action. Voilà le cinquième hiver d'après-guerre qui commence. On en sommes-nous des réparations ? Que fait l'Allemagne ? Il serait peut-être temps non plus de discourir mais d'agir.

L'INVRAISEMBLABLE AVENTURE

M. Pierre Benoit serait-il séquestré à Asnières par des sinn-feiners ?

PARIS, 17 septembre. — M. Faralio, commissaire à la police judiciaire, a reçu, ce matin, de Mlle Lafère, demeurant 207, boulevard Raspail, employée dans un magasin de modes, 20, rue d'Anjou, des déclarations desquelles il résulterait que M. Pierre Benoit, rédacteur au ministère de l'Instruction publique, auteur de plusieurs romans — le dernier en date porte le titre de « La Chaussée des Géants » et met en scène les sinn-feiners aux prises avec l'armée anglaise — aurait été enlevé samedi à 5 h. 45 de l'après-midi, place Vendôme, par un groupe d'Irlandais qui l'auraient poussé dans une automobile, laquelle serait partie pour une destination inconnue.

C'est ce matin seulement que Mlle Lafère, qui pourtant se trouvait place Vendôme en compagnie de M. Pierre Benoit, a cru devoir venir avertir la police.

Elle a reçu dans la soirée d'hier de son fiancé, un télégramme daté d'Asnières et dans lequel M. Pierre Benoit lui explique que ses ravisseurs, tout en lui laissant la liberté de la provenir, entendent cependant le séquestrer, jusqu'à jeudi peut-être.

Mlle Lafère a ajouté que mardi dernier, 12 septembre, son fiancé avait été enlevé dans des circonstances analogues.

Les Irlandais l'auraient emporté jusqu'aux environs d'Evreux et l'auraient séquestré dans une propriété voisine de cette ville, jusqu'à vendredi dernier.

Une enquête est ouverte.

Au domicile du romancier

PARIS, 17 septembre. — Au domicile de M. Pierre Benoit, 23, rue de Valenciennes, on déclare que le romancier n'a pas été vu chez lui depuis le moment où il en est parti, hier, à 15 heures.

La nouvelle de son enlèvement romanesque connue, ce matin, dans les milieux littéraires, y a causé une certaine sensation.

Toutefois, beaucoup se montrent sceptiques sur la réalité des faits qui ont été rapportés par Mlle Lafère dans le récit abracadabrante qu'elle a fait à M. Faralio et sur lequel une enquête a été ouverte à toutes fins utiles.

Qu'y a-t-il de vrai ?

PARIS, 17 septembre. — M. Faralio, commissaire à la police judiciaire, qui a reçu les déclarations de Mlle Lafère, a prescrit de rechercher le plus minutieusement possible l'écrivain.

Il est parvenu à établir qu'en quittant sa fiancée, le romancier s'était tout d'abord rendu au ministère de l'Instruction publique, ensuite à son domicile personnel, 23, rue de Valenciennes.

Au sujet de sa 1^{re} disparition le concert de l'écrivain a déclaré que M. Pierre Benoit s'était bien absenté deux jours au début de la semaine et non quatre comme la prétendait Mlle Lafère. La concierge a ajouté qu'elle était prévenue de cette absence.

Tels sont les renseignements recueillis jusqu'à ce jour, mais on estime généralement que jusqu'à nouvel avis, il ne convient pas de prendre trop au sérieux cet enlèvement.

UN ARTEUR BLESSE PAR UN INCONNU

PARIS, 17 septembre. — Hier à 22 heures, au cours d'une rixe, rue du Chemin de Fer à Nanterre, le soldat Eugène Lacroix, du 20^e régiment d'artillerie au camp de Mailly qui était en permission chez ses parents habitant Nanterre, a été blessé d'une balle de revolver au thorax par un individu qui a pris la fuite. Le blessé a été transporté à l'hôpital de La Charité.

Le calme renaît chez les marins

BREST, 17 septembre. — Le calme le plus complet règne dans le port de commerce. Quatre navires sont partis, aujourd'hui, normalement, après avoir déchargé leurs marchandises.

Cinq navires sont rentrés, l'un d'eux « Le Gassa », allant de Newcastle à Tunis est chargé de coke et il se prépare à repartir avec une voie d'eau qui s'est produite au cours de la tempête d'hier au large d'Ouessant.

A MARSEILLE

MARSEILLE, 17 septembre. — Les gens de mer de tous les syndicats se sont présentés ce matin à 7 heures à bord des vapeurs abandonnés hier.

Les préparatifs de départ ont immédiatement commencé.

A TOULON

TOULON, 17 septembre. — La soirée d'hier et la matinée d'aujourd'hui ont été absolument calmes. Parmi les inscrits maritimes, ceux de Toulon, de la Seyne, d'Hyères, de Saint-Tropez et de Saint-Raphaël, qui sont surtout des pêcheurs, dès demain reprendront le travail.

Les équipages des quelques petites vapeurs qui abandonneront le travail semblent également disposés à ne pas prolonger la grève.

A ORAN

ORAN, 17 septembre. — Le travail a repris normalement dans le port. Le courrier France est parti ce matin à 10 heures, sans incidents.

INFORMATIONS BRÈVES

— Sir John Bagnbury, délégué de l'Angleterre à la commission des Réparations a quitté Londres, se rendant à Paris.

— La colonie française de Rio-de-Janeiro, a offert un banquet aux délégués français à bord du « Massilia ».

LES VOYAGES AMUSANTS

Deux époux portugais sont chloroformés et dépouillés dans le train

MARSEILLE, 17 septembre. — Un négociant portugais M. Assen-Pépo, qui habite 71, rue du Paradis à Marseille, revenait cette nuit, de Clermont-Ferrand, avec sa femme, par le train 1505. A l'arrivée à Marseille, les employés visitant le wagon trouvèrent les époux Assen-Pépo profondément endormis et eurent quelque peine à les réveiller.

A ce moment, M. Assen constata qu'on lui avait volé son portefeuille et ses bijoux, à l'exception toutefois de sa montre qu'il avait accrochée au porte-montre du wagon. Le négociant a porté plainte au commissariat spécial de la gare. L'enquête a établi que les époux Assen-Pépo avaient dû être chloroformés dans le wagon-lit.

En gare d'Arles

MARSEILLE, 17 septembre. — Les malfaiteurs qui se sont fait une spécialité de vols dans les gares et les trains, ont opéré, cet après-midi, en gare d'Arles.

Un traité, M. Sarraz, qui attendait le train 109, a été dévalisé de son portefeuille qui contenait des valeurs, dont plusieurs bons de la défense nationale.

A son arrivée à Marseille, M. Sarraz a donné à la police spéciale, le signalement de trois jeunes gens, espagnols probablement, qu'il croit être ses voleurs.

UN INCENDIE A CALAIS

CALAIS, 17 septembre. — Un incendie a complètement détruit une fabrique de moutures. Seul un hangar restait debout, mais qui se trouvait à proximité, a pu être sauvé.

Les pompiers ont dû se contenter de protéger les usines et les maisons voisines.

Les dégâts sont importants. On ignore les causes du sinistre.

A-T-IL TUE SA TANTE ?

EVREUX, 17 septembre. — L'auteur présumé d'un crime qui remonte à plus d'un an vient d'être arrêté. C'est un boucher d'Orvaux, nommé Emile Mercier, âgé de 47 ans, qui a été accusé d'avoir, en plein champs, tué d'un coup de fusil dans la soirée du 20 mai 1921, sa tante, Mme veuve Gombault, âgée de 68 ans, demeurant à Manthelon.

L'enquête ouverte alors avait donné des résultats négatifs. L'affaire avait été classée.

Mais la justice vient de recevoir de nouveaux renseignements qui ont amené l'arrestation de l'inculpé.

En pleine avenue des Champs-Élysées

un malfaiteur tente d'arracher à une femme le collier qu'elle porte au cou

PARIS, 17 septembre. — Cette nuit, vers minuit, Mlle Claire Belleville qui passait en compagnie de trois de ses amis avenue des Champs-Élysées, a été attaquée par un individu qui a tenté de lui arracher le collier de perles qu'elle portait au cou.

Aux cris poussés par sa victime l'agresseur a pris la fuite.

M. Roguette, commissaire de police des Champs-Élysées le recherche.

Toujours des difficultés quand il s'agit d'enquêter en pays soviétique

BERLIN, 17 septembre. — Le gouvernement des Etats-Unis avait proposé au sein du gouvernement soviétique d'envoyer une mission chargée d'enquêter sur la situation de la Russie.

Le commissaire aux affaires étrangères russe, M. Tchitcherine a remis hier à l'ambassade des Etats-Unis à Berlin, la réponse du gouvernement soviétique.

D'après les journaux, cette réponse serait négative.

Le gouvernement des Soviets y serait-il dit, ne peut autoriser la venue d'une commission d'enquête envoyée par un état ou le gouvernement des Soviets n'a pas encore été admis à se faire représenter.

Par contre, il accorderait toutes facilités à une commission officielle qui viendrait pour négocier.

L'ambassadeur des Etats-Unis aurait déclaré qu'il n'était pas en mesure de faire un nom de son gouvernement de nouvelles propositions, mais qu'il considérerait l'affaire comme close.

LE COMMANDANT VUILLEMIN VOLE VERS BUCAREST

Le commandant Vuillemin, le capitaine Dagnaux, se rendant en avion à Bucarest, via Strasbourg et Budapest, ont quitté Le Bourget, ce matin, à 5 h. 30.

Prévisions météorologiques

PARIS, 17 septembre. — Prévisions agricoles de l'Office National Météorologique pour la journée du 18 septembre :

Région Parisienne. — Amélioration. Vent d'ouest modéré. Ciel très nuageux ou couvert. Quelques ondées. Température stationnaire. Le minimum de température sera d'environ : + 10°.

Région du Centre. — Amélioration. Vent d'ouest modéré. Ciel très nuageux ou couvert. Quelques ondées. Température stationnaire. Le minimum de température sera d'environ : + 10°.

Région du Massif Central. — Assez beau temps. Nuageux. Vent d'ouest modéré ou assez fort. Température stationnaire. Le minimum de température sera d'environ : + 5°.



En haut : Le pesage ; en bas : « Filic », monté par le jockey Henri Dupin, vainqueur du Prix de la Société d'Encouragement. Ce cheval appartient à M. L. Frégermain. — Voir en page 3 le compte rendu des Courses.

Aux Courses de Nevers

En haut : Le pesage ; en bas : « Filic », monté par le jockey Henri Dupin, vainqueur du Prix de la Société d'Encouragement. Ce cheval appartient à M. L. Frégermain. — Voir en page 3 le compte rendu des Courses.

Les rescapés d'un fleuve en flammes

LONDRES, 17 septembre. — Le professeur Edwin Kemmerer, de l'Université de Princeton, qui revient d'un voyage dans l'Amérique du Sud, raconte comment il a réussi, avec sa femme et ses deux enfants, à s'échapper d'un navire en perdition, à travers une nappe d'huile enflammée.

Le professeur et sa famille étaient à bord d'un steamer qui descendait le Parana, quand les chaudières firent explosion en déchirant les flancs du navire. Le steamer était chargé de cinq mille gallons d'huile. Cette huile s'enflamma, se répandit à la surface de l'eau et mit le feu au navire.

« Nous restions à bord, dit le professeur Kemmerer, mais il fallut bientôt choisir entre une mort certaine sur le navire et l'espoir d'atteindre le rivage, distant de trois cents mètres, en nageant dans cette eau couverte d'huile en feu. Aussi, ma femme, mon fils, âgé de 13 ans, ma fille, âgée de 16 ans, et moi nous nous jetâmes par-dessus bord. »

« Nous sommes bons nageurs et nous nous maintenîmes sous la surface, jusqu'à ce que nous eûmes atteint un endroit où il y avait un peu d'eau libre. »

« Une nouvelle explosion nous couvrit d'huile brûlante et nous obligea à replonger, à la recherche d'une place où respirer. Tout autour de nous, il y avait des gens qui se cramponnaient aux épaves en flammes. »

« Nageant tantôt à la surface, tantôt sous l'huile en feu, nous eûmes enfin la chance d'atteindre la rive. Nous fûmes couverts de brûlures. Plus de cent personnes périrent dans cette catastrophe. »

« Nous sommes bons nageurs et nous nous maintenîmes sous la surface, jusqu'à ce que nous eûmes atteint un endroit où il y avait un peu d'eau libre. »

« Une nouvelle explosion nous couvrit d'huile brûlante et nous obligea à replonger, à la recherche d'une place où respirer. Tout autour de nous, il y avait des gens qui se cramponnaient aux épaves en flammes. »

« Nageant tantôt à la surface, tantôt sous l'huile en feu, nous eûmes enfin la chance d'atteindre la rive. Nous fûmes couverts de brûlures. Plus de cent personnes périrent dans cette catastrophe. »

« Nous sommes bons nageurs et nous nous maintenîmes sous la surface, jusqu'à ce que nous eûmes atteint un endroit où il y avait un peu d'eau libre. »

« Une nouvelle explosion nous couvrit d'huile brûlante et nous obligea à replonger, à la recherche d'une place où respirer. Tout autour de nous, il y avait des gens qui se cramponnaient aux épaves en flammes. »

« Nageant tantôt à la surface, tantôt sous l'huile en feu, nous eûmes enfin la chance d'atteindre la rive. Nous fûmes couverts de brûlures. Plus de cent personnes périrent dans cette catastrophe. »

« Nous sommes bons nageurs et nous nous maintenîmes sous la surface, jusqu'à ce que nous eûmes atteint un endroit où il y avait un peu d'eau libre. »

« Une nouvelle explosion nous couvrit d'huile brûlante et nous obligea à replonger, à la recherche d'une place où respirer. Tout autour de nous, il y avait des gens qui se cramponnaient aux épaves en flammes. »

« Nageant tantôt à la surface, tantôt sous l'huile en feu, nous eûmes enfin la chance d'atteindre la rive. Nous fûmes couverts de brûlures. Plus de cent personnes périrent dans cette catastrophe. »

« Nous sommes bons nageurs et nous nous maintenîmes sous la surface, jusqu'à ce que nous eûmes atteint un endroit où il y avait un peu d'eau libre. »

« Une nouvelle explosion nous couvrit d'huile brûlante et nous obligea à replonger, à la recherche d'une place où respirer. Tout autour de nous, il y avait des gens qui se cramponnaient aux épaves en flammes. »

« Nageant tantôt à la surface, tantôt sous l'huile en feu, nous eûmes enfin la chance d'atteindre la rive. Nous fûmes couverts de brûlures. Plus de cent personnes périrent dans cette catastrophe. »

« Nous sommes bons nageurs et nous nous maintenîmes sous la surface, jusqu'à ce que nous eûmes atteint un endroit où il y avait un peu d'eau libre. »

« Une nouvelle explosion nous couvrit d'huile brûlante et nous obligea à replonger, à la recherche d'une place où respirer. Tout autour de nous, il y avait des gens qui se cramponnaient aux épaves en flammes. »

« Nageant tantôt à la surface, tantôt sous l'huile en feu, nous eûmes enfin la chance d'atteindre la rive. Nous fûmes couverts de brûlures. Plus de cent personnes périrent dans cette catastrophe. »

« Nous sommes bons nageurs et nous nous maintenîmes sous la surface, jusqu'à ce que nous eûmes atteint un endroit où il y avait un peu d'eau libre. »

« Une nouvelle explosion nous couvrit d'huile brûlante et nous obligea à replonger, à la recherche d'une place où respirer. Tout autour de nous, il y avait des gens qui se cramponnaient aux épaves en flammes. »

« Nageant tantôt à la surface, tantôt sous l'huile en feu, nous eûmes enfin la chance d'atteindre la rive. Nous fûmes couverts de brûlures. Plus de cent personnes périrent dans cette catastrophe. »

« Nous sommes bons nageurs et nous nous maintenîmes sous la surface, jusqu'à ce que nous eûmes atteint un endroit où il y avait un peu d'eau libre. »

« Une nouvelle explosion nous couvrit d'huile brûlante et nous obligea à replonger, à la recherche d'une place où respirer. Tout autour de nous, il y avait des gens qui se cramponnaient aux épaves en flammes. »

« Nageant tantôt à la surface, tantôt sous l'huile en feu, nous eûmes enfin la chance d'atteindre la rive. Nous fûmes couverts de brûlures. Plus de cent personnes périrent dans cette catastrophe. »

« Nous sommes bons nageurs et nous nous maintenîmes sous la surface, jusqu'à ce que nous eûmes atteint un endroit où il y avait un peu d'eau libre. »

« Une nouvelle explosion nous couvrit d'huile brûlante et nous obligea à replonger, à la recherche d'une place où respirer. Tout autour de nous, il y avait des gens qui se cramponnaient aux épaves en flammes. »

« Nageant tantôt à la surface, tantôt sous l'huile en feu, nous eûmes enfin la chance d'atteindre la rive. Nous fûmes couverts de brûlures. Plus de cent personnes périrent dans cette catastrophe. »

« Nous sommes bons nageurs et nous nous maintenîmes sous la surface, jusqu'à ce que nous eûmes atteint un endroit où il y avait un peu d'eau libre. »

« Une nouvelle explosion nous couvrit d'huile brûlante et nous obligea à replonger, à la recherche d'une place où respirer. Tout autour de nous, il y avait des gens qui se cramponnaient aux épaves en flammes. »

L'Angleterre veut la guerre

Nous avons dit que la question d'Orient était celle qui intéressait le plus l'Angleterre. C'est même la seule qui l'intéresse en Europe. Obstinée à menager l'Allemagne, à empêcher toutes les sanctions, à arrêter la politique de la France, quand il s'agit de la résistance ouverte des Allemands, l'Angleterre, devant la simple hypothèse d'une agression du côté de l'Asie, n'hésite pas à mettre en mouvement tout l'appareil de la guerre.

Elle n'appelle pas seulement pour la poursuite de ses desseins en Orient les Dominions de l'Empire britannique, elle excite aussi les pays alliés de l'Europe centrale et orientale. Elle fait même appel, triste secours, aux Grecs, qui viennent d'être battus par la faute. Enfin, elle indique suffisamment à la France et à l'Italie qu'elles doivent lui fournir des soldats.

Nous savons maintenant pourquoi les accusations de militarisme et d'impérialisme étaient lancées contre la France, chaque fois qu'il s'agissait de nos intérêts majeurs du côté de l'Europe Centrale et de l'Allemagne.

L'Angleterre désire réserver nos forces pour d'autres objets. Elle a levé le masque.

M. Léon Bérard inaugure à Lourdes le musée pyrénéen

LOURDES, 17 septembre. — Ce matin, à 9 h. 30, M. Léon Bérard, ministre de l'Instruction publique, est arrivé à la mairie de Lourdes.

Il a été reçu par M. Bourrion, maire, entouré du conseil municipal et de tous les parlementaires des Hautes-Pyrénées.

Assistaient à la réception, le secrétaire général de la préfecture, représentant le préfet, le sous-préfet de Bagneres et d'Argeles, et les conseillers de préfecture.

Après la présentation des corps constitués, de l'évêque de Tarbes, Mgr Schoeffel, et du curé de Lourdes, le maire a prononcé un discours auquel le ministre a répondu.

L'ascension du château-fort a lieu ensuite pour l'inauguration officielle du musée pyrénéen que la ville confie au Touring-Club de France.

Ce monument, à pour but de concrétiser l'activité intellectuelle et artistique dans une zone d'action qui, allant de l'Atlantique à la Méditerranée, comprend également les plaines sous-pyrénéennes.

Un nouvel incendie dévore Smyrne

LONDRES, 17 septembre. — Le « Daily Mail » apprend de son correspondant spécial à Smyrne qu'un nouvel incendie vient d'éclater dans la ville et menace plusieurs milliers de réfugiés.

Quelques personnes — grecques sans doute — auraient même dit avoir vu les turcs arroser de pétrole une maison avoisinant le nouveau foyer d'incendie.

L'ambassadeur français a envoyé à terre un officier qui n'a pas pu d'ailleurs découvrir les preuves de ces assertions.

Il semble même absurde, ajoute le correspondant du « Daily Mail », de supposer que des turcs mettent le feu à une ville dont ils viennent de se rendre maîtres.

Rien ne prouve jusqu'à ce point que les turcs ont mis le feu à Smyrne. Et même au contraire. Les Grecs n'ont pas déclaré qu'ils ne rendraient la ville qu'en ruines, s'ils étaient forcés de l'évacuer.

La flotte grecque n'est-elle pas entrée dans le port et n'a-t-elle pas tiré sur ceux qui tentaient de circonscire l'incendie ?

Néanmoins que parmi toute la presse anglaise, on continue à répandre des bruits défavorables à la Turquie. Il s'agit de faire apparaître les chrétiens d'Asie comme faiblement destinés à la mort et, à la faveur de la haine contre les turcs, de justifier à leur égard une attitude offensive dans les Dardanelles.

Tout le plan s'éclaircit à la faveur du cri d'alarme du général anglais Townshend : « Nous ne pouvons transformer Constantinople en un Gibraltar ou en un Suez ! »

LA MENINGITE CEREBRO-SPINALE

LILLE, 17 septembre. — Deux cas de méningite cérébro-spinale viennent d'être constatés dans la garnison de Lille, à cinq jours d'intervalle, l'un à la caserne du 6^e régiment de chasseurs à cheval, l'autre à la caserne du 50^e régiment de chars d'assaut.

Les deux malades sont soignés à l'hôpital militaire.

Les accords commerciaux franco-allemands continuent

BERLIN, 17 septembre. — Le bruit court qu'une convention pour les livraisons en nature a été conclue entre un groupe français et un groupe allemand du sud de l'Allemagne.

D'autre part, suivant le Tageblatt, un accord sur des livraisons aurait été conclu ces jours derniers entre l'industrie chimique allemande et des industriels français.

Le calme renaît chez les marins

BREST, 17 septembre. — Le calme le plus complet règne dans le port de commerce. Quatre navires sont partis, aujourd'hui, normalement, après avoir déchargé leurs marchandises.

Cinq navires sont rentrés, l'un d'eux « Le Gassa », allant de Newcastle à Tunis est chargé de coke et il se prépare à repartir avec une voie d'eau qui s'est produite au cours de la tempête d'hier au large d'Ouessant.

A MARSEILLE

MARSEILLE, 17 septembre. — Les gens de mer de tous les syndicats se sont présentés ce matin à 7 heures à bord des vapeurs abandonnés hier.

Les préparatifs de départ ont immédiatement commencé.

A TOULON

TOULON, 17 septembre. — La soirée d'hier et la matinée d'aujourd'hui ont été absolument calmes. Parmi les inscrits maritimes, ceux de Toulon, de la Seyne, d'Hyères, de Saint-Tropez et de Saint-Raphaël, qui sont surtout des pêcheurs, dès demain reprendront le travail.

Les équipages des quelques petites vapeurs qui abandonneront le travail semblent également disposés à ne pas prolonger la grève.

A ORAN

NIÈVRE

Un homme de 57 ans se jette dans la Loire près de «La Brulerie» et se noie

Saméti soir, M. Louis Girard, 57 ans, de 17, boulevard de la République, à Nevers, et exerçant la profession de carrossier, s'est suicidé en se jetant dans la Loire, entre la Brulerie et la Maison Rouge.

Neuroasthénique, M. Girard avait manifesté à plusieurs reprises la lassitude qu'il avait de la vie.

Le matin même de son suicide, il avait déclaré à sa famille qu'il lui créerait des ennuis dans la journée.

En effet, le malheureux se rendait le soir sur les rives de la Loire et se précipitait dans le fleuve.

Détail poignant : un témoin, ne sachant pas nager, assistait au drame et quand il put enfin trouver du secours, il était, hélas, trop tard. La mort avait fait sa course.

COSNE

Les fêtes de la Saint-Michel

Programme des fêtes de Saint-Michel qui auront lieu à Cosne du dimanche 24 septembre et jours suivants, jusqu'à dimanche 8 octobre 1932.

Samedi 23 septembre. — Grande retraite aux flambeaux par la Fanfare de Cosne, les Sapeurs-pompiers et les tambours et clairons de la Société de tir et de gymnastique La Cosnoise.

Dimanche 24 septembre. — Fête des Sapeurs-pompiers de la Nièvre organisée par la Subdivision de Cosne sous le patronage de la Société des Fêtes.

A 10 heures, place de la Gare, réception des Subdivisions adhérentes et défilé en ville avec le concours de la Fanfare.

A 11 heures, Hôtel de Ville, assemblée générale des Sapeurs-pompiers de la Nièvre.

A midi, salle du Tivoli, banquet par souscription.

De 14 à 16 heures, place de la Pêcherie, démonstrations et manœuvres des pompes.

Pendant les exercices, concert par la Fanfare de Cosne.

A 16 heures, Défilé en ville des Déléguations.

Vendredi 30 septembre. — Foire française pour les bestiaux.

Dimanche 8 octobre. — A 15 heures, place de la gare, grande séance de gymnastique pour les adultes et pupilles de la Société «La Cosnoise» et sa section de fillettes; exercices aux agrès, pyramides, mouvements d'ensemble; balles; exercices chorégraphiques par la Section féminine.

De 17 à 18 heures, place Saint-Agnan, concert par la Fanfare de Cosne.

Pendant la durée des fêtes et de la foire : spectacles forains.

A l'occasion des fêtes, les habitants sont invités à pavoiser et à illuminer.

Train spécial entre Saint-Amand et Cosne

La Société générale des chemins de fer économiques a l'honneur d'informer le public que, sur la demande de la municipalité de Cosne, elle mettra en marche, le dimanche 1^{er} octobre prochain, à l'occasion des fêtes de Saint-Michel, un train spécial, aller et retour, entre Saint-Amand et Cosne, suivant l'horaire ci-après :

Saint-Amand-en-Puisaye : départ, 13 h. 03 ; Les Ligiers, 13 h. 10 ; Saint-Vrain, 13 h. 25 ; Alligny-Cosne, 13 h. 38 ; La Sèche, 13 h. 45 ; Saint-Loup-des-Bois, 13 h. 53 ; Cours-Villepreux, 14 h. 01 ; Cosne, arrivée, 14 h. 12.

Cosne : départ, 13 heures ; Cours-Villepreux, 13 h. 13 ; Saint-Loup-des-Bois, 13 h. 22 ; La Sèche, 13 h. 30 ; Alligny-Cosne, 13 h. 38 ; Saint-Vrain, 13 h. 48 ; Les Ligiers, 13 h. 54 ; Saint-Amand-en-Puisaye : arrivée, 0 h. 06 (le lundi 2 octobre).

Etat-civil : — Henri Leguay.

Mariages. — Victor Cornier et Mathilde Durand, à Sully-la-Tour (Nièvre) ; Ismaël Courtois et Marie-Louise, à Paris.

Décès. — Henry Tauereau, 67 ans ; Suzanne Priout, 16 mois ; — Charles Tissier, 91 ans.

M. GRANDJEAN, aura, à la foire de Decize, mardi 19 courant, un wagon de poulets bretons.

FOIRE DE CHEVREUX

concours pour poulains et poulaches de toute catégorie, à Montins-Engilbert, le mardi 3 octobre, nombreux prix, voir les affiches.

IMPHY

Demain 19 septembre aura lieu, de 10 heures à 18 heures, café LAMY, la grande vente de vêtements tricotés pour dames et enfants organisée par les Usines de Tricotage d'APPOIGNY (Yonne).

AVIS

M. LABILLE, débarqueur, à Paris, a l'honneur de prévenir Messieurs les embaucheurs du canton de Premery, qu'il embarquera tous les embauchés à cette gare.

Donner réservations à M. LEBRAS, à PREMERY (Nièvre), 24 heures avant.

SERMAGES

Pèlerinage. — Le 19 septembre, aura lieu à Sermages, le pèlerinage traditionnel à N.-D. de la Salette.

Le R. P. Carlier, missionnaire de la Salette, prêchera la neuvième préparation et parlera à la messe et aux vêpres de la fête.

TOURCHAMBAULT

Etat-civil du 5 au 16 septembre : — Naisances. — Louise Perrot, rue des Forgeons, 32 ; André-Angélique Lhuillier, rue Bouchacourt, 11 ; Paul-Maurice Phelmin, rue de

Pouilly et ses riches coteaux ont célébré la fête des Vins du Val

Au banquet qui a suivi le concours agricole MM. Provost-Dumarchais et M. Chomet ont loué les vins de Pouilly et les qualités d'ordre et de travail des agriculteurs du Nivernais

(De notre envoyé spécial)

Pouilly, 18 septembre. Pouilly, nom cristallin qui pousse comme son vin dans les coteaux, cité de la galle, riche et heureuse de ses pampres lourdement chargés de raisins, Pouilly célèbre aujourd'hui la fête du vin.

Pouilly est connue au loin par la qualité de ses crus. Chez nous elle se distingue par le caractère jovial et original de ses habitants qui ont emprunté au sol où ils vivent, la saveur gèneuse.

Originalité ? En voulez-vous un exemple ? L'automobiliste qui traverse la rue de la ville silencieuse dit que tous reposent parce qu'aucune lumière ni aucun bruit ne surgissent.

Erreur ! Dans les caves où le vin est fait, quand dardent les solèils dans les caves du cellier, l'automobiliste dit que tous reposent parce qu'aucune lumière ni aucun bruit ne surgissent.

C'est le « branle », bourre du pays cossu par les vigneronnes à la fleur d'une lampe à huile, au son d'un accordéon. Le jour et les danseurs s'arrêtent essouffés, alors que le vin du pays sort du tonneau et coule dans les gosiers ; et la danse recommence.

LES DECORATIONS

Les inscriptions imprimées sur les banderoles qui barrent les rues animées et très bien décorées expriment la légitime orgueil du pays producteur. Nous y lisons : « Vive le jus de la treille ! Gloire au blanc fût ! », « Honneur à l'Agriculture et à la Viticulture », « Vive Pouilly ».

Mais il ne faut pas croire que l'élevage et la culture des céréales soient absents dans la région.

LES FERMES DE GRANDE CULTURE

Ces manifestations annuelles ont aujourd'hui une importance inconnue autrefois. L'agriculture est en pleine évolution. La rareté de la main d'œuvre, la culture intensive nécessitent par le développement des agronomies, le cours des changes, etc. obligent l'agriculteur à adopter les méthodes de culture modernes.

Aussi, la commission chargée de visiter les fermes de grande culture, présidée par M. Leblanc-Laborde, a-t-elle été reçue avec empressement dans la majorité des exploitations, le chef de culture comprenant qu'il fallait aujourd'hui, aller de l'avant. Elle aura son premier prix, le 1^{er} octobre, à la foire de Decize, à M. Gahard, fermier, à Montlavin, commune de Chailly.

LE CONCOURS AGRICOLE

La fête fut réussie en tous points. Le matin, à 9 heures départ du cortège au champ du concours de labourage et de démonstrations de motoculture. L'Excellente société, la Philharmonique, sous l'habile direction de M. Picard, précédait la commission.

La, nous avons vu l'exposition du détail. La commission remarqua la qualité des chevaux et juments poulaines qui étaient de bonne race.

AUX OFFICIERS DES RESERVES

En Akenage, l'Union des officiers de réserve, qui réunit plus de 1400 membres, constitue l'esprit et l'inspiration d'une future revanche allemande.

En France, les officiers des réserves ont le devoir de servir, de s'organiser, et de constituer une force essentielle de la nation ; plus cette force sera entretenu, et puissante, plus les risques d'une nouvelle agression diminueront.

L'Union Nationale a pour but, d'une part, de collaborer avec l'Etat pour perfectionner la Défense Nationale, et d'autre part, de relever par tous les moyens la situation morale et matérielle des officiers de complément.

Cette méthode, qui est à la fois la plus patriotique comme esprit et la plus efficace comme résultat, a déjà obtenu les retours suivants : Une loi est votée pour réparer les omissions de la Commission Favoye ;

Une loi étudiée d'accord avec les Officiers de complément, a été votée à la rentrée pour fixer enfin leur statut légal ;

Une commission consultative des réserves fonctionne au Ministère de la Guerre, et ses avis sont sollicités et suivis ;

Une carte d'indication de va être délivrée à tous les Officiers de complément ;

Par une haute conscience de leurs devoirs, par leur cohésion et par leur dignité, les Officiers des réserves continueront à obtenir successivement toutes les autres réformes demandées par les Congrès de Versailles et de Verdun.

D'autre part, grâce à ces sociétés affiliées qui rayonnent dans toute la France, aux Colonies et à l'Etranger, l'Union Nationale est un organisme unique de direction et de tous renseignements (militaires, commerciaux, et industriels), et un immense office de placement interdépartemental de la plus grande utilité pour tous.

Enfin, l'Union Nationale organise des séances pratiques d'instruction des plus intéressantes sur les champs de bataille, avec de grandes facilités de déplacement.

Tous les officiers de complément sont invités à apporter leur concours à cette œuvre patriotique en se faisant inscrire dans l'Association de leur région.

Pour la Nièvre, prière d'adresser les adhésions à M. Julien, 12, rue de l'Ecole Normale, à Nevers, secrétaire de l'Union des officiers de complément de la Nièvre, ou à la Subdivision, société affiliée à l'Union Nationale.

— On ne peut nier que la situation soit assez critique, répliqua Darlou, dit la Foudre.

Cependant, avec un peu d'énergie et de sang-froid, tu pourrais peut-être te sauver encore.

— Je n'ai plus d'énergie, plus de volonté.

— Bast ! secoue-toi, fais un effort.

— A quoi bon ? Me restes-t-il vraiment un moyen pratique, un moyen sûr d'échapper aux recherches de la justice ? dit Darlou d'un accent désespéré.

Mais, sans doute.

Tu es ici tout près de Bordeaux ; il te serait peut-être possible encore de fuir vers l'Amérique du Sud.

Informe-toi discrètement, du jour du départ du premier paquebot, et file sans tambour ni trompette, en abandonnant tout ici, afin de ne point donner l'éveil.

— Je n'ai plus confiance, répliqua Darlou d'une voix sombre, je crains qu'il ne soit trop tard déjà.

Enfin, réfléchis, fit Darlou en se levant.

Mais, surtout, ne perds pas un temps précieux en hésitations inutiles.

Darbret ne répondit pas.

Il demeurait assis, la tête penchée sur la poitrine dans une attitude d'acablablement invincible.

— Eh bien, voyons, que décides-tu ? demanda le pseudo-baron d'un accent impatient.

Rien pour le moment.

Il Darbret se leva d'un air las.

— Je te remercie néanmoins, poursuivis-tu, d'avoir fait un si long voyage pour venir me prévenir des dangers qui me menacent.

Si je le puis, je les éviterai.

Si cela ne m'est pas possible, ma foi, tant pis ; ce sera la fin !

Et faisant un geste particulièrement expressif, l'ex-fondateur de pouvoirs ponctua d'une façon macabre ses dernières paroles.

Adieu, Darlou, reprit-il.

S'il m'arrivait malheur un jour, ici, ou à l'étranger, tu pourrais à ma fille, si toutefois tu parvenais à la retrouver, l'assu-

Deux taureaux, aux formes puissantes, reflétant l'attention des visiteurs.

Sur le champ de labourage, l'attelage de huit beaux bœufs nivernais, à robe blanche, fut très remarqué.

Les tracteurs firent, comme d'habitude une démonstration très intéressante.

Le service d'ordre était parfaitement organisé sous la direction du capitaine Gouriau.

LA DEGUSTATION DES VINS

Retour du champ de labourage, les commissions se rendent à la mairie où a lieu la dégustation.

La, de véritables « officielles » couvertes de poussière et de toiles d'araignées aux fils blancs comme des cheveux de vieillards, étaient en ligne et s'efforçaient d'attirer l'attention au-dessus des bouteilles du château de Tracy, fièrement coiffées de leur chapeau de feuille d'or.

Quel vin est le meilleur ? C'est la question ! Le breuvage des dieux flatte le palais des connaisseurs. En somme, tout est bon, puisque c'est du Pouilly !

A midi, le banquet réunissait les personnalités suivantes : MM. Provost-Dumarchais, sénateur, président du Comité ; Massé et Chomet, sénateurs ; Régier, député ; Buchet-Desloges, vice-président du Comité ; Leblanc-Laborde, secrétaire général ; Heumann, sous-préfet de Cosne ; Pabiot, maire de Pouilly ; comte Lafont-Pabiot, président d'honneur du Comité ; Cardier, vétérinaire ; Gaudin, Alexandre, Marinier, conseiller général ; Girard, directeur des services agricoles ; Capitaine de gendarmerie Gouriau, Lemoine, Moreau.

LES DISCOURS

M. Provost-Dumarchais, prononça le premier discours ; le maire d'Alligny-Cosne fit ressortir en termes élogieux le rôle de l'agriculteur qui contribue pour une grande partie à la situation d'ordre qui occupe la France dans le monde.

Après M. Provost-Dumarchais, M. Pabiot, souhaita, en termes heureux, la bienvenue aux visiteurs.

M. le sénateur Chomet, président de l'Office Agricole, célébra ensuite les qualités des vins de Pouilly, puis M. Heumann, sous-préfet, prononça quelques paroles et leva son verre en l'honneur de M. Millard.

LA DISTRIBUTION DES RECOMPENSES

Le banquet terminé, les autorités se rendent place de l'Eglise, où est dressée une estrade, pour la distribution des récompenses.

Avant la lecture du palmarès, M. Provost-Dumarchais, prononça le discours d'ouverture.

Prentent ensuite la parole, MM. Pabiot, président d'honneur du Comité qui traite de la désertion des campagnes ; Heumann, sous-préfet de l'arrondissement.

Ensuite, M. Leblanc-Laborde donne lecture des rapports des commissions, puis, il est donné lecture du palmarès.

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DES CHEMINS DE FER ÉCONOMIQUES

La Société Générale des Chemins de fer économiques a l'honneur d'informer le public que, sur la demande de la Municipalité de Cosne-sur-Loire, elle mettra en marche, le dimanche 1^{er} octobre 1932, à l'occasion des fêtes de Saint-Michel, un train spécial, aller et retour, entre Saint-Amand et Cosne, suivant l'horaire ci-après :

Saint-Amand-en-Puisaye, départ : 13 h. 03 ; Les Ligiers, 13 h. 10 ; Saint-Vrain, 13 h. 25 ; Alligny-Cosne, 13 h. 38 ; La Sèche, 13 h. 45 ; Saint-Loup-des-Bois, 13 h. 53 ; Cours-Villepreux, 14 h. 01 ; Cosne-sur-Loire, arrivée, 14 h. 12.

Cosne-sur-Loire, départ, 13 h. ; Cours-Villepreux, 13 h. 13 ; Saint-Loup-des-Bois, 13 h. 22 ; La Sèche, 13 h. 30 ; Alligny-Cosne, 13 h. 38 ; Saint-Vrain, 13 h. 48 ; Les Ligiers, 13 h. 54 ; Saint-Amand-en-Puisaye, arrivée, 0 h. 06, (le lundi 2 octobre).

VICHY

RETOUR DU FRONT

Le maire de la ville de Vichy, est informé que le corps du soldat Auguste Moulins, dont la famille habite 6, rue Besse, mort pour la France, venant du front, arrivera en gare de Vichy, le 19 septembre courant, vers 5 heures du matin.

KERMESSE DE LA SOCIÉTÉ MUSICALE

La kermesse annuelle au bénéfice de la Société musicale de Vichy, donnée dans le jardin du Casino des Fleurs, a dépassé de beaucoup son succès coutumier. Une foule énorme s'est venue intéresser aux diverses attractions qui se composaient de numéros de music-hall, loterie de volailles, tombola, forains divers.

La recette a produit plus de cinq mille francs.

SPECTACLES ET CONCERTS

Grand Casino. — A 8 h. 30, au théâtre, Rip, opéra comique en 4 actes et 5 tableaux, de Meilhac-Gabé et Farnic, musique de Planquette.

Concerts symphoniques : Sur le Parc et sous la Verdande.

Nouveau Casino. — Music-hall, attractions.

Petit Casino. — Concert au bénéfice de l'œuvre des Enfants russes, avec le concours des artistes de nos principaux établissements.

Une professionnelle. — La femme Vincent Masson, dont nous avons annoncé l'autre jour

l'arrestation, ayant réussi à tromper la surveillance du planton de garde au bureau de police, s'est enfuie dans son logement et avait réussi à dissimuler dans une pièce cachée, quantité de bijoux, de vêtements, de l'argent, et de la nourriture.

Il a été conduit à la chambre de sûreté de la caserne de gendarmerie en attendant son transfert à la maison d'arrêt à Sancerre.

ALLIER

VICHY

RETOUR DU FRONT

Le maire de la ville de Vichy, est informé que le corps du soldat Auguste Moulins, dont la famille habite 6, rue Besse, mort pour la France, venant du front, arrivera en gare de Vichy, le 19 septembre courant, vers 5 heures du matin.

KERMESSE DE LA SOCIÉTÉ MUSICALE

La kermesse annuelle au bénéfice de la Société musicale de Vichy, donnée dans le jardin du Casino des Fleurs, a dépassé de beaucoup son succès coutumier. Une foule énorme s'est venue intéresser aux diverses attractions qui se composaient de numéros de music-hall, loterie de volailles, tombola, forains divers.

La recette a produit plus de cinq mille francs.

SPECTACLES ET CONCERTS

Grand Casino. — A 8 h. 30, au théâtre, Rip, opéra comique en 4 actes et 5 tableaux, de Meilhac-Gabé et Farnic, musique de Planquette.

Concerts symphoniques : Sur le Parc et sous la Verdande.

Nouveau Casino. — Music-hall, attractions.

Petit Casino. — Concert au bénéfice de l'œuvre des Enfants russes, avec le concours des artistes de nos principaux établissements.

Une professionnelle. — La femme Vincent Masson, dont nous avons annoncé l'autre jour

l'arrestation, ayant réussi à tromper la surveillance du planton de garde au bureau de police, s'est enfuie dans son logement et avait réussi à dissimuler dans une pièce cachée, quantité de bijoux, de vêtements, de l'argent, et de la nourriture.

Il a été conduit à la chambre de sûreté de la caserne de gendarmerie en attendant son transfert à la maison d'arrêt à Sancerre.

ALLIER

VICHY

RETOUR DU FRONT

Le maire de la ville de Vichy, est informé que le corps du soldat Auguste Moulins, dont la famille habite 6, rue Besse, mort pour la France, venant du front, arrivera en gare de Vichy, le 19 septembre courant, vers 5 heures du matin.

KERMESSE DE LA SOCIÉTÉ MUSICALE

La kermesse annuelle au bénéfice de la Société musicale de Vichy, donnée dans le jardin du Casino des Fleurs, a dépassé de beaucoup son succès coutumier. Une foule énorme s'est venue intéresser aux diverses attractions qui se composaient de numéros de music-hall, loterie de volailles, tombola, forains divers.

La recette a produit plus de cinq mille francs.

SPECTACLES ET CONCERTS

Grand Casino. — A 8 h. 30, au théâtre, Rip, opéra comique en 4 actes et 5 tableaux, de Meilhac-Gabé et Farnic, musique de Planquette.

Concerts symphoniques : Sur le Parc et sous la Verdande.

Nouveau Casino. — Music-hall, attractions.

Petit Casino. — Concert au bénéfice de l'œuvre des Enfants russes, avec le concours des artistes de nos principaux établissements.

Une professionnelle. — La femme Vincent Masson, dont nous avons annoncé l'autre jour

l'arrestation, ayant réussi à tromper la surveillance du planton de garde au bureau de police, s'est enfuie dans son logement et avait réussi à dissimuler dans une pièce cachée, quantité de bijoux, de vêtements, de l'argent, et de la nourriture.

Il a été conduit à la chambre de sûreté de la caserne de gendarmerie en attendant son transfert à la maison d'arrêt à Sancerre.

CHER

La X^e Exposition d'art et d'art appliqué aura lieu à Bourges du 29 octobre au 26 novembre

Cette exposition aura lieu à Bourges, du 29 octobre au 26 novembre 1932, dans les salles de l'Ecole nationale des Arts appliqués à l'Industrie de Bourges.

Sont acceptées toute œuvre d'art et d'art appliqué, quel qu'en soit le sujet.

Elle sera ouverte aux membres de l'Association, aux membres des Sociétés affiliées à l'U.P.A.D., aux artistes ou groupements artistiques invités.

Les artistes ou artisans désirant y participer, peuvent s'adresser pour tous renseignements, à M. Duneuf-Germain, directeur de l'Ecole des Arts appliqués de Bourges, commissaire général des Expositions, 1, rue des Beaux-Arts, à Bourges (Cher), qui leur fournira, sur demande, le règlement de l'Exposition.

Commission départementale des blés et farines

On sait que dans chaque département, conformément au décret du 28 juillet 1922, il a été institué une commission ayant pour mission de donner son avis sur l'application de la loi du 15 juillet 1922, prescrivant le blutage du blé au taux de 75 %, et, en outre, de constater officiellement les rapports entre les cours du blé et des farines.

La commission du Cher s'est réunie le vendredi 8 septembre à la préfecture et a procédé à un échange de vues sur la question.

Réunie le 51 pour la seconde fois, elle a arrêté les directives suivantes qui doivent être portées à la connaissance des administrations et du public par la voie de la presse :

Les cours actuels du blé dans le département sont de 78 francs les 100 kilos rendu au moulin.

Les blés de la région sont facilement 77 kilos l'hectolitre et on peut évaluer leur rendement à 2 ou 3 points au-dessous de leurs poid.

Le blutage peut donc être fait à 74 ou 75 %.

La commission charge le préfet de donner des instructions pour que des prélèvements de farine soient faits chez les meuniers afin de constater le taux du blutage par comparaison avec l'échantillon type déposé à la préfecture.

Le blutage des farines qui ont été de 102 francs rendues en boulangerie, la semaine dernière, est à 10



LES COURSES HIPPIQUES A NEVERS

"Flic" gagne de quatre longueurs le prix de la Société d'Encouragement devant "Prevost" et "Vaporisateur"

Pour la première fois depuis la guerre, l'Hippodrome du Clos-Ry fut hier, le lieu de rendez-vous d'une foule nombreuse et choisie.

Le temps, un peu frais, s'est maintenu jusqu'à la fin de la réunion, favorisant ainsi nos courses hippiques dont le succès n'a pas failli.

A partir de 13 heures, la route de Lyon est sillonnée de voitures automobiles, hippomobiles et de cars ; tous les moyens de transport sont utilisés pour gagner, au plus tôt, la vaste enceinte du Clos-Ry.

Ces voitures traversent, à vive allure, la foule des pions, qui, à petits pas, admirant la jolie promenade qui les conduit à l'Hippodrome, se presseront bientôt dans les différentes enceintes.

Aux guichets du Mutuel

Aux paris-mutuels, on s'empresse de faire son jeu. A vrai dire, on joue hier un peu à l'aveuglette ; les tuyaux — les bons tuyaux — sont si rares !

Au paddock, les coureurs prêts à la lutte s'impatientent sous la caresse du jockey qui « essuie » sa monture.

Après avoir admiré les concurrents, la foule regagne le pesage, où se déroulent les dernières opérations précédant le départ de la première épreuve.

Le coup de cloche

Avec un retard sur l'horaire prévu, la cloche annonce le départ imminent du Prix du Gouvernement de la République. Abandonnant aussitôt le pesage et le pari-mutuel, la foule se porte aux tribunes officielles et sur la pelouse.

La première épreuve est disputée... Le programme va se dérouler d'une façon parfaite, grâce à une organisation qui n'a rien laissé dans l'ombre, ayant à cœur de satisfaire les Nivernais et leurs invités par des Courses hippiques dignes de celles qui s'y déroulent jadis.

On regrettera, cependant, l'absence de toute musique. La musique du 4^e ou du 5^e Régiment d'Artillerie, qui jouait hier, leur concert ont été, pourtant, fort appréciés, dans les moments d'attente.

LES COURSES

Les courses ont présenté un réel intérêt sportif, tant au point de vue du nombre des partants, pour les trois premières courses, qu'à celui des arrivées dont quelques-unes ont été très disputées.

Première course. — Prix du Gouvernement de la République, trot monté, 3.000 mètres, 4 partants.

Savoyard parti en tête n'a jamais été rejoint. Tolerante et Romane ont, dans cet ordre, vaillamment lutté pour la seconde place.

1^{er} Savoyard, en 5 m. 13 s. ; 2^e Tolerante, en 5 m. 37 s. ; 3^e Romane, en 5 m. 39 s. Non placé : Saint-Gon.

Pari-mutuel : Savoyard, gagnant 10,50 ; placé 6,50 ; Tolerante, placé 7 fr.

Deuxième course. — Prix de Nevers, trot attelé, 3.000 mètres, 8 partants.

Le départ a été difficile, mais sur un assez bon biseau du drapeau, Passy et Radcliffe sont partis en tête, prenant dès le début une vingtaine de longueurs. Un deuxième peloton, formé par Pastille et Samara, précédait le restant du lot. L'ordre n'a pas été modifié durant tout le parcours, les deux chevaux de tête luttant pour la première place que Radcliffe conservait nettement. La troisième place a été chaudement disputée.

1^{er} Radcliffe, en 5 m. 4 s. ; 2^e Passy, en 5 m. 6 s. ; 3^e Pastille, en 5 m. 25 s. Pari-mutuel : Radcliffe, gagnant 11,50 ; placé 5,50 ; Passy, placé 5,50 ; Pastille, placé 7,50.

Troisième course. — Prix de la Société d'Encouragement, course plate sur 2.100 mètres, 6 partants.

Le départ a été laborieux et ce n'est qu'à la suite de plusieurs faux départs que le starter a pu baisser le drapeau dans de bonnes conditions. Les six chevaux sont partis bien groupés, sauf Tandilero qui perdait au départ plusieurs longueurs.

Au tournant du poteau, Tandilero reprenait sa place dans le peloton qui restait assez compact pendant les deux tiers du parcours. Au tournant de Verville, Flic faisait son effort et entra en ligne d'arrivée en tête, précédant de peu Pastille et Prevost.

1^{er} Flic, 2^e Prevost, 3^e Vaporisateur. Six longueurs, trois longueurs. Non placés : Mélière, Tandilero, Kief.

Pari-mutuel : Flic, gagnant 10,50 ; placé 8 ; Prevost, placé 15 fr. Flic appartient à M. L. Prégemarin. Entraîneur, M. Turnbull. Il était monté par le jockey Henri Dupin.

Quatrième course. — Prix de la Société de Sport de France ; course plate sur 3.000 mètres, trois partants.

Sur un bon départ, les trois chevaux s'élançaient en peloton ; mais dès le passage devant les tribunes, Marcon semble en difficulté et suit les chevaux de tête à plusieurs longueurs. En face, Algérie et Cerdio-Propik sont encore ensemble ; mais, avant le tournant, Algérie prend une avance de plusieurs longueurs qu'il accentue dans la ligne droite et gagne arrêté.

1^{er} Algérie, à plusieurs longueurs ; 2^e Cerdio-Propik ; Marcon loin derrière. Pari-mutuel : Algérie, gagnant 14 fr.

Cinquième course. — Prix de la Société des Splee-Chasses de France. Course de haies ; distance 3.000 mètres. Deux partants.

Dès le baisser du drapeau, Auriscun prend la tête, devant Enéide et Flo qui ferme la marche. Au passage devant les tribunes, les trois chevaux sont ensemble, et on pouvait s'attendre à une belle course, quand, après le tournant du poteau, Auriscun se dérobe. Flo prend alors résolument la tête. En face, Enéide vient un instant à la hauteur de Flo, mais ne peut soutenir son effort. Flo gagne facilement à 8 ou 10 longueurs.

1^{er} Flo ; 2^e Enéide. Non placé : Auriscun, dérobé. Pari-mutuel : Flo, gagnant 9,50.

Sixième course. — Cross-country régional de la Société Sportive d'Encouragement. Steeple, sur 4.500 mètres, deux partants.

Cette course, malgré le champ réduit des partants, pouvait présenter un beau match entre Tommy II et Sansonnet III, mais la dérobade de ce dernier dans les derniers tiers d'uparcours a enlevé le principal intérêt de la course.

Au début du parcours, Tommy II fait une faute qui lui fait perdre quelques longueurs ; mais, bien repris par son jockey, il se remet dans son train. Les deux chevaux sautent correctement, presque ensemble, la rivière des tribunes. En face, Tommy II ve-

nait de prendre une ou deux longueurs quand Sansonnet III se dérobe. Tommy II finit le parcours dans un canot.

Sansonnet III, ramené sur l'obstacle, a quand même terminé le parcours.

Pari-mutuel : Tommy II, gagnant 8 fr.

LES PERSONNALITÉS

Parmi les personnalités qui ont assisté aux épreuves : Comte P. de Saint-Phalle, président de la Société des Courses de Nevers ; comte de Marcy ; vicomte de Savigny de Montcorps ; MM. Bardin, Simonet, Robert Le Sueur, prince de Croy-Solré ; comte R. de Bouillé ; MM. Bernard, préfet du Doubs ; Bourcier, député de la Nièvre ; Comte de Breuille, président de la Société des courses de Decize ; vicomte et vicomtesse d'Armaillé ; M. F. Besson ; le général de Belenot ; MM. de Juhlilac, Imbart de la Tour ; M. et Mme de Chateaupuy ; M. Estorges, substitut du Procureur de la République ; le docteur Talon ; vicomte de Montlivaud ; commandant Du Verne ; MM. Lucien Prégemarin, Souchoy, Tréchet, Ch. du Verne ; comte et comtesse du Bourg de Bozas ; MM. G. Perrot, Clémencey, Ch. de Grand, M. et Mme Grosmaud ; baron de Balorre ; le commandant Bouchecourt ; MM. Roger de la Brosse, de Champs, d'Assigny, le docteur Breton ; Mabile, commissaire de police ; Chaix, Berolle, Lévillé, Roy, Glaumont, Besson père et fils, Lévillé, comte et comtesse de la Brosse ; M. et Mme Thiolleire ; MM. Métaignier, Dauphin, P. Bernard-Lévy, Leydet, docteur Laurent, Bossut, Minot, Colin, Foucault, Vallette, Laporte, Bro, Bourdier, Prévost, Guillard, directeur de la Banque de France ; Vigneux, Vincent, Demoule, Deygout, Hieronier, etc., etc.

LA COUPE DE FRANCE

Lyon (1) bat Moulins (1) par 4 buts à 0

MOULINS, 17 septembre (par téléphone de notre correspondant particulier). — Dans un match d'association comptant pour la Coupe de France, le Football Club de Lyon (1) a battu cet après-midi, au Pré Bercy, le F. C. M. (1) par 4 buts à 0.

Les Lyonnais plus entraînés firent assister le nombreux public à de belles combinaisons. Ils marquèrent tous leurs buts dans la première mi-temps. Les Moulinois se montrèrent dangereux à différentes reprises, bien qu'inférieurs comme tactique et mobilité à leurs rivaux, ils méritaient néanmoins de sauver l'honneur. Le goal moulinois fut applaudi et évita à son équipe une défaite plus complète.

Une partie d'entraînement pour les joueurs de rugby a suivi cette partie d'association.

AUXERRE (1) BAT DECIZE (1) PAR DEUX BUTS A UN

L'Association de la Jeunesse Auxerroise (1) a battu cet après-midi l'Alliance Sportive Decizoise (1) sur le terrain de cette dernière société, par 2 buts à 1.

La partie très acharnée fut des plus intéressantes pour les fervents du ballon rond.

Chalon bat Le Creusot par 14 à 5

Aujourd'hui s'est ouverte la saison au parc des sports devant 3.000 spectateurs, le Racing Club Chalonais, champion de Bourgogne depuis plusieurs années, a battu nettement le Club Olympique Creusotin par 14 points à 5.

L'équipe chalonaise s'annonce encore très redoutable pour cette saison. Belle défense du Creusot qui parait manquer de confiance.

LE TOUR DU CREUSOT PEDESTRE

Le CREUSOT, 17 septembre (par téléphone de notre correspondant particulier). — Aujourd'hui s'est disputé le tour du Creusot pédestre. Il avait réuni une soixantaine de partants. La lutte fut acharnée, entre les deux compétiteurs : le Sporting Club Montcellien, tenant du challenge et le Club Olympique Creusotin dont l'équipe est actuellement en forme très brillante.

1^{er} Chas. Crouzet, en 40 minutes ; 2^e Robert Crouzet, à 30 mètres ; 3^e Pierre, Montceau, à 300 mètres ; 4^e Saint-Rat, Montceau ; 5^e Delon, Creusot ; 6^e Gallet, Montceau ; 7^e Rougemont aîné, Montceau ; 8^e Rougemont jeune, Montceau ; 9^e Vuillel, Creusot ; 10^e Jury, Creusot ; 11^e Guérard, Creusot ; 12^e Gauthier, Creusot ; 13^e Boucher, Besançon ; 14^e Ormeux, Dijon ; 15^e Leboeuf, Creusot ; 16^e Chapuis ; 17^e Godfroy, Dijon ; 18^e Muet, Montceau ; 19^e Dubant, Saint-Vallier ; 20^e Boire, Creusot.

Au classement général, cinq coureurs comptant pour le classement :

1^{er} Club Olympique Creusotin, 27 points ; 2^e Sporting Club Montcellien, 28 points ; 3^e Racing Club de Dijon.

Belle victoire du Creusot qui triomphe pour la deuxième fois de son rival, le Sporting Club Montcellien, champion de province au cross-country.

L'U. S. M. (2) BAT L.A. S. P. T. T. (2) PAR 3 BUTS A 0

Pour son premier match de la saison, l'U. S. M. remporte une victoire très nette sur les Postiers parisiens.

Dans la première mi-temps, le jeu est à peu près égal dans les deux camps ; rien ne passe ; cependant, un quart-d'heure avant le repos, Chéron marque un but.

Après la reprise, un second but est encore marqué par Chéron ; sur un corner, un 3^e but est rentré par un beau « crâne » de Morcau.

La fin arrive sans autre changement. Peu de chose à dire sur les joueurs qui manquent un peu de souffle. L'un d'eux, cependant, émerge du lot : le jeune « Costaud » qui fournit une splendide partie.

SOCIÉTÉ MIXTE DE TIR DE NEVERS

Le président de la société mixte de tir de Nevers porte à la connaissance des sociétaires que, grâce à la générosité de M. Charlet, une somme de 150 francs sera répartie entre les jeunes gens de 17 à 20 ans de la façon suivante et sous la dénomination « Prix supplémentaires » : Léon Charlet :

1^{er} Concours individuel : a) Sociétaires : jeunes gens de 17 à 20 ans (3 prix en espèces) : 1^{er} prix : 20 fr. ; 2^e prix : 15 fr. ; 3^e prix : 10 fr. ; b) Jeunes gens de 17 à 20 ans, appartenant à une société agréée affiliée (6 prix en espèces) : 1^{er} prix : 30 fr. ; 2^e prix : 25 fr. ; 3^e prix : 20 fr. ; 4^e prix : 15 fr. ; 5^e prix : 10 fr. ; 6^e prix : 5 fr.

LE TENNIS A VICHY

5^e journée du tournoi international. — Double dames. — Mlle Prevot bat Mlle

LE DERNIÈRE HEURE

DEUXIÈME ÉDITION --- 3 HEURES DU MATIN

L'aviateur français Barbot vole 15 minutes sans moteur

Toulouse, 17 septembre. — L'aviateur Barbot, renouvelant ses tentatives d'avant-hier, a pris le départ par un beau temps et après-midi. Mais le vent étant à peu près nul, son vol n'a été que de 15 minutes 2 secondes. Il a atterri sans incidents sur le terrain de golf.

LES SERGENTS DE LA ROCHELLE

La Rochelle, 17 septembre. — La Rochelle a la fête samedi et dimanche la commémoration des quatre sergents Bories, Gombin, Pommier et Raoulx exécutés le 21 septembre 1832, sur la place de grève, à Paris.

L'affaire a été connue dans l'histoire, sous la dénomination des 3 sergents de la Rochelle. Le cartel de l'éducation diplomatique a pris l'initiative de cette fête, qui a comporté un cortège historique et de nombreuses réjouissances et à laquelle assistaient tous les parlementaires de la région.

Le MARECHAL JOFFRE A VERSAILLES

VERSAILLES, 17 septembre. — La fête de rééducation professionnelle des mutilés, réformés et veuves de guerre, du département de Seine-et-Oise, a eu lieu cet après-midi, sous la présidence du maréchal Joffre, dans la grande galerie de l'Orangerie du Palais de Versailles.

Une audition de téléphonie sans fil a commencé cette fête.

Après la lecture du rapport du comité des mutilés de Seine-et-Oise par M. Fontaine, président de ce comité, M. Paloque, chef de cabinet du ministre des Pensions a pris la parole, exhortant M. Magniot et remerciant le maréchal Joffre d'avoir bien voulu honorer cette réunion de sa présence.

M. Dornann a donné lecture du palmarès et procédé à la distribution des récompenses aux mutilés et veuves de guerre. Un concert donné par les artistes du 3^e d'infanterie, a terminé cette cérémonie.

Un jeune homme est écrasé par une auto à Nevers

Hier, vers 15 heures, M. Baudas, âgé de 21 ans, et travaillant à la scierie Roussillon, a été victime d'un accident d'automobile.

Se dirigeant vers le champ de courses du Clos-Ry, pour assister aux fêtes hippiques, M. Baudas fut renversé par une auto à 300 mètres de l'Hippodrome.

Relevé grièvement blessé, le malheureux fut transporté à l'hôpital de Nevers, où les soins nécessités par son état lui furent prodigués.

UNE DECLARATION DE M. RIVELLI

PARIS, 16 septembre. — M. Rivelli, secrétaire de la Fédération des syndicats maritimes recevant cet après-midi les journalistes, a rappelé les nombreuses démarches faites auprès des pouvoirs publics par la fédération maritime, démarches qui précéderont la grève de 23 heures chez les gens de mer. M. Rivelli a déclaré que le mouvement prendrait fin demain matin et il a assuré à ses auditeurs que l'interdiction maritime déposerait avant peu un cahier de revendications demandant notamment aux armateurs un relèvement de salaires pour le personnel de toutes catégories.

LE CONCOURS INTERNATIONAL DE PISTOLET

Milan, 17 septembre. — Un concours international au pistolet a eu lieu à Milan. En voici les résultats : Suisse 2.533 points ; Italie, 2.468 ; Amérique, 2.461 ; France, 2.460.

Le championnat du monde a été remporté par deux Italiens.

LES COMMUNES DECOREES

Beauvais, 17 septembre. — Le ministre des régions libérées est venu aujourd'hui remettre la croix de guerre à douze communes du canton de Magnelay, qui ont été l'objet de citations. Après une visite des communes décorées, le ministre accompagné du préfet de l'Oise et du général Girard, ainsi que des parlementaires de l'Oise, a assisté à un banquet donné en son honneur à Méry.

Guichard-Biscons 1-6, 6-3 ; Miles Thunder-Vorm battent Soahat-Lagrosillière 6-0, 6-0 ; Miles Martin-Frémont battent Soahat-Lagrosillière 2-6, 6-4, 6-3 ; Miles Durand Far-del-Braillhard battent Guichard-Biscons, 6-5, 6-3 ; Miles Watson-Rivière battent Soahat-Lagrosillière 6-4, 6-4.

Double messieurs. — Aletti frères battent Egozon-Martin 2-6, 6-4, 6-2 ; Dillenseger de Dreux-Brézé battent Soahat-Lautner 6-3, 6-2 ; Camoëns-Lacloche battent J. Lalune-H. Godron 6-1, 6-2 ; Boumou-Brisson battent J. Lalune-H. Godron 6-1, 4-6, 6-2 ; Grunel-Ramillon battent Dillenseger de Dreux-Brézé, 2-6, 6-1, 6-2.

LE P. A. G. BAT VAUZEELLES PAR 39 A 0

Hier sur le terrain du Pré-Fleuri s'est disputé un match amical entre l'équipe première des Ateliers de Vauzelles et l'équipe correspondante du P. A. G.

Après un beau jeu plein d'espoir pour les rencontres futures, le P. A. G. a battu ses adversaires par 39 à 0.

DIERNES BAT LA MACHINE

Clermont-Ferrand, 17 septembre. — Dans un match comptant pour la Coupe de France de Foot-Ball Association, le C.A.R. Diernois a battu l'A.S. de La Machine par 12 buts à 0.

A Longchamp

PARIS, 17 septembre. — Troisième course. — Prix Royal Oak, 60.000 fr. — 1^{er} Keror, à M. Boitlin-Berlin ; 2^e Algérie ; 3^e Tribord, Pesage : 8,50, 12,50, 14,50 ; pelouse : 9, 6, 7. Il y a eu cinq partants.

Cinquième course. — Course Omnium, 40.000 francs. — 1^{er} Master Black, à M. Carlos Cousino ; 2^e La Mare-au-Diable ; 3^e Fauche-Pré, Pesage : 11,6, 35,50, 19,50, 21. Pelouse : 57,50, 15,50, 12,50, 11,50. Il y a eu 16 partants.

Au Concours de foire internationale de Pouilly-l'Auxois M. Chéron promet d'être le très chaleureux avocat du producteur dans les Conseils du Gouvernement

Duon, 17 septembre. — M. Chéron, ministre de l'Agriculture, a présidé aujourd'hui à Pouilly-l'Auxois, le concours de foire internationale de la race de chevaux de trait de l'Auxois et de la race charolaise nivernaise.

Au banquet qui réunissait plus de 300 convives, parmi lesquels tous les sénateurs et députés de la Côte-d'Or, et M. Bollé, sénateur de l'Ain, le ministre a prononcé un discours. Il a déclaré que tous les éleveurs trouveront tout le concours du gouvernement pour les aider dans leur tâche.

Parlant des grands crus, le ministre a dit :

« Ils sont l'honneur, la gloire et la fierté de la France, sa richesse. Ils doivent être protégés chaque fois que l'on établit un traité avec une nation étrangère.

En ce qui concerne la taxe de luxe, M. Chéron fait savoir que cette question regardait son collègue M. de Lasteyrie, ministre des Finances. Il a promis d'être dans les conseils du gouvernement, le très chaleureux avocat du producteur.

Parlant des reproches qui ont été faits aux agriculteurs d'avoir gagné beaucoup d'argent et d'être la cause de la cherté de la vie, M. Chéron a déclaré :

« Il est impossible qu'une partie de la nation travaille sans gagner sa vie, pour nourrir l'autre. Ceux qui trouvent que le métier de cultivateur est meilleur que le leur n'ont qu'à le prendre.

Je ne laisserai pas porter atteinte à la liberté du travail agricole.

Le cultivateur se lève de bon matin, ne fait pas la journée de huit heures, sans cela la France ne mangerait pas tous les jours. Tant que je serai ministre, je ne laisserai porter atteinte à nos quatre formes que ce soit, à la liberté du travail agricole.

Si la France fait bonne figure dans le monde, n'est-ce pas à ses 18 ou 20 millions de paysans qu'elle le doit. L'agriculture est la garantie contre le bolchevisme, la garantie de l'ordre public et de la paix sociale.

M. Chéron a engagé ses auditeurs à avoir confiance. C'est grâce à sa confiance elle-même que la France a remporté la victoire des victoires. Rappelons-le mot de nos poètes : « On les aura ». Au milieu des pires événements jamais la confiance ne les a abandonnés. Ce n'est pas pour quelques difficultés qu'il faut se décourager. Il s'agit de vouloir et d'avoir foi dans les destinées du pays.

Les cultivateurs doivent s'unir

« Je vais, a dit le ministre, à l'avenir rural de la France aux paysans français, la rude et glorieuse soldat de la grande guerre et partisan jamais découragé. Je crois à la famille, une bonne famille française dont l'agriculture suffira à l'avenir et assurera la sécurité.

Il faut, a conclu M. Chéron, marcher droit son chemin, bien faire et laisser dire. Une longue ovation a salué les paroles du ministre.

LA RIXE MORTELLE

PARIS, 17 septembre. — L'entrepreneur de serrurerie M. Langlois, qui hier, au cours d'une scène provoquée par la jalousie, a été blessé par le délinquant Vallat, rue du Cherche-Midi, est décédé ce matin à 5 heures, à l'hôpital Vaugirard, où il avait été transporté.

PLUS FORT QUE DANS SON ROMAN

Où il est question de M. Pierre Benoit de M. de Valéra et... du cardinal Dubois

Paris, 17 septembre. — Mlle Lafère, fiancée de M. Pierre Benoit, avait donné aux journalistes de la presse parisienne un rendez-vous pour ce soir, 10 heures, dans un café du boulevard Saint-Germain. Elle y a été venue en compagnie d'une amie, et y a fait des déclarations un peu imprécises, qui ne sont pas faites pour éclaircir cette mystérieuse affaire.

Pour elle, les individus qui ont enlevé M. Pierre Benoit sont des bandits de parti national. Ils ont pour but de prendre au romanier français des documents qu'il lui aurait remis où doit lui remettre M. de Valéra.

M. Pierre Benoit aurait mûrie son intention de s'embarquer demain à Brest pour l'Irlande, en compagnie de M. Lafère et dans un but imprécis. Mlle Lafère a ajouté que son fiancé n'avait pas voulu faire une déclaration à la police sur son premier enlèvement sans lui donner les éléments nécessaires à son enq.

M. Pierre Benoit exact lui convenait de faire marquer, au M. Pierre Benoit avait été séquestré, l'écrivain se serait même rendu à l'archevêché pour y demander des détails sur cet établissement de la région d'Evreux, mais le cardinal Dubois n'était pas là.

Mlle Lafère a déclaré n'être pas trop inquiétée parce que son fiancé avait été très bien traité par les religieux une première fois et qu'elle espérait qu'il en serait de même cette fois.

L'ALLEMAGNE A LA S. D. N.

Berlin, 17 septembre. — Intéviewé par le correspondant de la « Gazette de Voss » sur la question de l'entrée de l'Allemagne dans la Société des Nations, Lord Robert Cecil a déclaré que les conditions mises à l'entrée de l'Allemagne dans la Société des Nations d'Allemagne d'un homme d'état commandant iniquement une méconnaissance complète de la situation.

Je ne crois pas dit Lord Robert Cecil, et il ne s'agit sans doute que de mon opinion, — que la France se serait refusée à admettre l'Allemagne. Je suis convaincu que si l'Allemagne avait été admise l'année dernière dans la Société des Nations, toutes les questions qui divisent aujourd'hui la France et l'Allemagne auraient pu être réglées avec moins de peine.

Les Grecs... de Londres assurent que 100.000 chrétiens ont été massacrés par les Turcs à Smyrne

Le métropolitain aurait été torturé, puis assassiné

LONDRES, 17 septembre. — L'agence Reuters publie sur l'incendie de Smyrne, les détails suivants qu'elle dit tenir de milieux grecs de Londres :

Des témoins oculaires rapportent que 800 chrétiens qui s'étaient réfugiés dans la cathédrale catholique, ont été massacrés. On croit que le chiffre des victimes se monte à plus de 100.000.

Le métropolitain de Smyrne et son drogman ont été torturés et tués par une foule de musulmans fanatiques. Seul le quartier et quelques maisons de la ville dans le quartier Pinta n'auraient pas été atteints par l'incendie.

Le feu aurait été mis à plusieurs endroits à la fois par des isolés qui entretenaient au moyen de bombes incendiaires.

Les hommes, les femmes et les enfants qui s'étaient réfugiés dans les églises ou dans les demeures particulières ont été chassés par les soldats et dans les rues sont tombés victimes des massacres qui les recevaient à coups de mitrailleuses. Nombre de femmes et de jeunes filles se sont suicidées pour éviter d'être déshonorées. Aux abords du port, beaucoup d'enfants se sont jetés à l'eau et se sont noyés.

LE TRANSPORT DES REFUGIES

Londres, 17 septembre. — Un télégramme d'Athènes annonce qu'il y avait jeudi dernier à Smyrne, six navires dont un américain, un japonais, deux français et deux italiens, pour le transport des réfugiés.

Les vapeurs américains et japonais prenaient à bord n'importe qui sans exiger des pièces d'identité, tandis que les autres navires n'acceptaient que les sujets étrangers, munis de leurs passe-ports.

A la suite de l'incendie de Smyrne, il ne reste plus que les quatre murs des consulats français, anglais et américains.

POUR SAUVER LES CHRETIENS

Athènes, 17 septembre. — Les députés de Thrace au parlement hellénique ont adressé à Lloyd George, Poincaré et au

Foires et Marchés de la Région

JOIGNY. — Malgré le mauvais temps, la foire a été assez animée. Sur la promenade du Chêne, 32 vaches vendues de 1.000 à 2.200 fr. ; 15 taures de 1.000 à 1.800 fr. ; 220 laitons et moutons de 125 à 140 fr. ; 37 chevaux de 3.600 à 4.300 fr. ; chevaux hors d'âge 2.300 à 2.500 francs.

Au petit terrain de manœuvre les papiers de vendanges valaient : osier couleur 5 fr. ; blanc 6 fr. Les hottes à vendanges de 35 à 40 fr.

LE CREUSOT. — Foire bien approvisionnée en gros bétail, assez bien en veaux et en porcs, transactions nombreuses, mais lentes. Tendances à la baisse sur les nourrissons et sur le gros bétail. Baisse de 50 francs par 100 kilos sur les veaux, baisse de 20 francs par 100 kilos sur les moutons, baisse de 70 francs par 100 kilos sur les porcs.

Bœufs de boucherie, amenés 107, vendus 107, le kilo : bœufs de travail, amenés 154, vendus 92, de 4.000 à 5.000 fr. la paire ; vaches de boucherie, amenées 34, vendues 34, à 2.90 le kilo ; vaches de travail, amenées 70, vendues 48, de 1.500 à 2.500 fr. la paire ; vaches laitières, amenées 14, vendues 14, de 800 à 1.400 francs la paire ; veaux de boucherie, amenés 55, vendus 55, à 3.40 le kilo ; moutons, amenés 63, vendus 58, à 4.10 le kilo ; porcs gras, amenés 60, vendus 60, à 4.70 le kilo ; nourrissons, amenés 130, vendus 89, de 90 à 250 fr. la pièce ; chevaux, amenés 14, vendus 9, de 800 à 1.500 francs l'un ; ânes, amenés 7, vendus 5, de 350 à 450 fr. l'un.

MONTLUÇON. — Le marché a été bien approvisionné ainsi que les cours d'animaux. Il y a surtout une tendance à la hausse.

Haricots blancs secs, 1 fr. à 1.50 le litre ; haricots verts, 0.50 à 0.60 le kilo ; choux, 0.55 à 0.75 l'un ; choux-fleurs, 3 à 6 fr. l'un ; choux-raves, 0.50 à 0.65 l'un ; carottes, 0.15 à 0.25 le paquet ; navets, 0.15 à 0.25 le paquet ; pommes de terre, 30 à 35 fr. le sac de 60 kilos environ ou de 0.40 à 0.55 le sac au détail ; ail, 0.05 à 0.15 la gousse ; oignons, 0.50 à 0.60 le kilo ; poireaux, 0.10 à 0.15 le paquet ; salades, 0.10 à 0.15 le pied ; romanesco, 3 à 6 fr. le quartier ; poires, 0.75 à 1.20 le quartier ; pêches, 1.25 à 2 fr. le kilo ; raisins, 1.20 à 1.60 le kilo ; noix, 0.30 à 0.40 le quartier ; melon, 1.60 à 3.50 l'un ; cornichon, 0.15 à 0.25 la douzaine ; beurre, 5.75 à 6.50 le kilo ; œufs, 4.75 à 5.50 la douzaine ; fromages de pays, 1 fr. à 1.50 l'un ; poulet, 18 à 25 fr. la paire ; canards, 20 à 25 fr. la paire ; oies, 15 à 20 fr. l'une ; dindes, 35 à 45 fr. l'une ; lapins, 16 à 28 fr. l'un ;

Vandée de boucherie : bœufs de trait, 3.50 à 4.50 fr. la paire ; bœufs de boucherie, 1.95 à 5 fr. le kilo sur pied ; vaches laitières, 1.000 à 1.600 fr. l'une ; vaches de boucherie, 4.90 à 7 fr. le kilo sur pied ; veaux, 4.90 à 7 fr. le kilo sur pied ; moutons, 6 à 11 fr. le kilo sur pied ; porcs, 2.85 à 3.10 le kilo sur pied ; pain, 1.10 le kilo ; foin, 250 à 300 fr. les 500 kilos ; paille, 120 à 130 fr. les 500 kilos.

SANCERRE. — Canards, de 18 à 22 fr. la paire ; poulets, 18 à 30 francs la paire ; lapins domestiques, 8 à 12 fr. la pièce ; lièvres, 18 à 30 fr. la pièce ; lapins de garenne, 5 à 6 fr. la pièce ; perdrix, 5 à 6 fr. la pièce ; beurre, 5.50 à 6.50 le kilo ; œufs, 4.50 à 5.50 la douzaine ; fromages, 4.20 à 5.40 la douzaine.

BOURGES. — Grains, 100 kilos, froment, 75 francs ; son, 46 à 48 fr. ; farines, 100 fr. ; Dindes, 35 à 40 fr. la paire ; oies, 48 à 54 fr. la paire ; canards, 28 à 30 fr. la paire ; petits poulets, 20 à 30 fr. la paire ; perdrix, 6 à 7 fr. la pièce ; pigeons, 4.50 à 5.50 la pièce ; lièvres, 20 à 30 fr. la pièce ; lapins de garenne, 6 à 8 francs la pièce ; lapins domestiques, 10 à 20 fr. la pièce ; œufs, 4.50 à 5.50 la douzaine ; beurre frais, 5.50 à 6 fr. le kilo ; beurre de revendeurs, 5 à 5.50 le kilo ; miel, 2.50 à 3.50 le kilo ; noix, 0.75 à 1.10 le d.d. ; pruneaux,

2.50 à 2.75 le d.d. ; haricots rouges, 0.75 à 1.25 le litre ; pommes de terre, 35 à 40 fr. l'hecto. Viandes, le kilo : bœuf, 3 à 15 fr. ; mouton, 4 fr. à 13.50 ; porc, 8 fr. à 11.25 ; veau, 5.50 à 13 francs.

Viande sur pied, le kilo : 6 moutons, 1.40 ; 62 veaux, 1.85 à 2.50 ; 26 porcs, 2.60 à 3.40.

CONSERVATION DES RAISINS

Voici un excellent procédé pour la conservation des raisins qui m'a donné, je ne saurais trop le dire, de très bons résultats l'année passée. Il est un peu basé sur l'application de la chaux sur le grain, autrement dit le chaulage que tout le monde connaît.

On procèderait de la manière suivante : cueillez les raisins en laissant un bout de sarmant de 15 à 20 centimètres, puis placez ce dernier dans une bouteille remplie d'eau dans laquelle vous aurez additionné 5 grammes de sel et autant de charbon de bois pilé. J'ai même entendu dire que quelques gouttes d'ammoniaque pouvaient remplacer le charbon et le sel, mais je ne l'ai pas expérimenté, et je donne ce dernier renseignement que sous tout réserve.

Aussitôt sera la bouteille garnie, placez-y dans une grande caisse haute d'environ 60 centimètres et remplissez cette dernière de 20 centimètres de chaux en pierre que vous aurez auparavant pilée.

Cette caisse devra être placée dans un local bien sec et vous aurez de bons raisins tout l'hiver pour faire manger à votre famille ou bien, si vous en avez fait une grande quantité, vous pourrez, au mois de janvier, les vendre jusqu'à 4 francs le kilo ; c'est un prix qui n'est pas à dédaigner.

Ernest DAMON.

AVIS A NOS ABONNES

Nous avons l'honneur de prévenir ceux de nos abonnés qui ne nous auraient encore pas fait parvenir le prix de leur abonnement, que nous leur serons présentés par les soins de la poste à partir du 25 septembre, une traite dont le montant sera augmenté de 75 centimes pour les abonnements de 6 mois, 1 fr. 05 pour les abonnements de 1 an et 1 fr. 25 pour les abonnements d'un an, pour frais de recouvrement. Les personnes qui préfèrent se libérer par mandat-poste, sont priées de vouloir bien nous faire parvenir leur envoi jusqu'au 20 septembre.

AVIS MORTUAIRES

Vous êtes prié d'assister au Convoi, Service et Enterrement de M. DORÉ, décédé, en son domicile, au bois de Fourchellaine, commune de Saut-Bourdon, le 16 septembre 1922, dans sa 57^e année, muni des Sacraments de l'Eglise. Ses obsèques auront lieu le lundi 18 courant, à 10 heures, heure légale, en l'église de Saut-Bourdon.

De la part de : M. et Mme Lafranchise, M. et Mme Moussy, et de toute la famille. Il ne sera pas envoyé de lettres de faire-part, le présent avis en tenant lieu.

Avis important à nos Clients

Nous avons l'honneur de prévenir nos clients de publicité que nous ne pourrions plus assurer la publication pour le lendemain que des annonces qui nous seront remises LA VEILLE AVANT MIDI SEULS, les Avis de Décès, seront acceptés jusqu'à 6 heures du soir.

Imprimerie de PARIS-CENTRE, Nevers
Le Secrétaire-Gérant : Abel LAMY.

SEMAINE FINANCIERE

PARIS, 15 septembre. — La tenue des marchés de Londres et de Paris a été au début de la semaine incertaine et, surtout chez nos voisins d'outre-Manche, au sujet de la question de politique internationale. Par la suite, les idées se sont éclaircies et les indications de New-York, plus satisfaisantes ont ramené des demandes au comptant, et rendu plus faciles les opérations de la liquidation de quinzaine.

Les Fonds Français ont bénéficié d'excellents achats au comptant. Le 3 %, notamment a été l'objet de demandes suivies dépassant 63.50. Les titres des Emprunts de guerre et les obligations du Crédit National ont été également recherchés.

Les Fonds Russes ont donné lieu à d'importantes opérations. Les acheteurs s'inspirant des résultats de la mission anglaise auprès du gouvernement de Moscou, consistant en un accord économique conférant à un puissant groupe britannique la faculté d'exploiter d'une manière générale « toutes les richesses du sol russe ».

Les rentes turques offertes tout d'abord, dans l'appréhension d'une intervention britannique au sujet de la question des Dardanelles, ont été quelque peu après rachetées, ramenant notablement leurs cours.

Les acheteurs un moment réservés sur les actions des banques, n'ont point tardé à reprendre leurs positions à la hausse appuyés sur des demandes au comptant. La Banque de France, la Banque de Paris, le Crédit Lyonnais ont affirmé leurs cours. Le Comptoir d'Escompte et l'Union Parisienne ont été pareillement bien traités. Les actions de la Banque Française pour le Commerce et de la Banque Nationale de Crédit ont conservé les bons cours motivés par les conditions de la fusion de ces deux établissements.

On a continué de chercher les actions des grands réseaux français, considérant les économies importantes que pourra procurer la modification d'application de la loi de huit heures.

Les opérations ont été limitées sur les titres des Compagnies de Navigation en raison de l'agitation jetée une fois de plus par le personnel.

Des réalisations de bénéfices sur quelques valeurs métallurgiques ont été aisément absorbées. Pour l'ensemble, on a l'impression d'une amélioration des résultats de l'exercice en cours, en raison de l'accroissement des commandes et du raffermissement des prix. Dans ce groupe les valeurs métallurgiques russes ont été très suivies, dans la prévision d'une reprise des relations économiques avec le dehors et du retour de la Russie à une situation normale.

De bons achats ont été effectués sur les mines d'or Sud-Africaines dont le rendement en Août a largement dépassé tous les rendements obtenus depuis 1917. Ces valeurs ont été largement traitées à Londres, sur bons renseignements de Johannesburg où l'on se félicite des arrangements intervenus avec la main d'œuvre, et de la réduction des dépenses d'exploitation, qui auront une heureuse influence sur l'avenir des compagnies.

La hausse qui se dessine sur le pétrole a ramené d'importants achats aux valeurs de ce groupe. La Royal Dutch, la Mexican Eagle ont accentué leur reprise. On a très bien traité également les valeurs roumaines et galiciennes cotées à des prix encore intéressants pour les acheteurs.

L'Informateur Financier, 55 rue Saint-Lazare, Paris.

On trouve PARIS-CENTRE :
A VARENNES-LES-NEVERS, chez M. PASSERON, buraliste.
A DIGOIN, chez M. René JOUNAUX, Avenue de la Gare.

A VICHY, chez notre dépositaire principal M. BOUZIN, 74, rue de Paris.

Au GUETIN (Cher), chez Mme veuve ROY, buraliste.

"Paris-Centre" à Paris

Kiosque 199, boulevard Magenta, 1 (près de la Bourse du Travail).
Kiosque 52, boulevard Poissonnière, 32 (angle du faubourg Montmartre).
Kiosque 1, boulevard de la Madeleine, 27 (sur le boulevard).
Kiosque 143, place du Palais-Royal, 2 (angle de la rue de Rivoli).
Kiosque 172, rue Saint-Lazare (en face la gare, Hôtel Terminus).
Kiosque 139, avenue des Champs-Élysées, 58 (angle de la rue Le-Bailly).
Kiosque 153, place Cadet (en face l'Hôtel du « Petit Journal »).
Kiosque 77, boulevard des Capucines, 10 (angle de la place de l'Opéra).
Kiosque 146, place du Théâtre-Français (en face la Civette).

AVIS A NOS LECTEURS

TRAVAUX D'IMPRIMERIE

Nous informons nos lecteurs qui, jusqu'à ce jour, ont bien voulu nous confier leurs TRAVAUX D'IMPRIMERIE, d'avoir à passer désormais...

DIRECTEMENT LEURS COMMANDES

à l'Administration de "Paris-Centre",
3, Rue du Chemin-de-Fer, à NEVERS

avec cette mention :

Société Anonyme des

PUBLICATIONS "PARIS-CENTRE"

LE JOURNAL SE CHARGE DE

TOUS LES TRAVAUX D'IMPRIMERIE

Livres et Brochures

Lettres et Prospectus et Avis

Affiches de tous formats

Faire part Naissances, Mariages, Décès

Cartes de Visite et Programmes

Registres spéciaux et Agendas

Livres de Commerce, etc., etc.

LES PUBLICATIONS "PARIS-CENTRE"

Société Anonyme. — Capital : 600.000 francs

LIVRENT DANS LE TEMPS MINIMUM

à des PRIX MINIMUM

Il sera toujours fait en vue

pour les Travaux d'art et les Tirages en couleurs

Adresser directement les commandes

à l'Administration "PARIS-CENTRE"

3, Rue du Chemin-de-Fer, à NEVERS

Téléph. 2-17 - 2-18

A CEDER

pour cause de décès

PETITE MAISON DE COMMERCE

admirablement située, toutes dépendances désirables, sise à Chevannes-Chanvry (Nièvre).

S'adresser à M. L. BARBIER, à Chevannes-Chanvry. 8783

A VENDRE

TERRAL A BATIR

situé rue Commandant Barat.

S'adresser 2, passage des Pévras, Nevers. 8815

ON DEMANDE A ACHETER

Dans région

USINES INDUSTRIELLES FONDS DE COMMERCE, PROPRIÉTÉS

rapport ou agrément, quels qu'en soient la nature et le prix.

Prêts, Capitaux, Commandites.

Ecrire : OMNIUM IMMOBILIER en la Bourse de Commerce, Paris. 8718

Industriel, amateur pêche, chasse, achèterait

BELLE PROPRIÉTÉ

rapport et agrément, jusqu'à 250.000 fr.

PERROTTE, rue République, 30, LYON. 8731

VENTES

DOUBLE PHAETON

pouvant faire camionnette, 10 chevaux, 4 cylindres. Complètement revu.

S'adresser à M. GARNIER, rue du Pont, LA CHARITÉ (Nièvre). 8751

PERSONNEL

ON DEMANDE :

BONNE A TOUT FAIRE

âgée de 40 à 50 ans, pour le département de l'Yonne, pour deux personnes, place douce.

S'adresser au Bureau du Journal. Un timbre pour la réponse. 8668

UN MENAGE BASSE-COURIER

pour le 11 novembre prochain, de préférence avec fils pouvant aider pour la tenue d'une ferme entièrement en pacage, située dans l'Allier. Sérieuses références exigées.

S'adresser au bureau du Journal. 8710

STENO-DACTYLO

Pour Nevers, très bon dactylo, ayant également certaine instruction, et libéré du service militaire.

S'adresser aux bureaux du journal, de 3 heures 30 à 5 heures, ou écrire pour rendez-vous. 8781

Maison de Salaisons demande

REPRESENTANT

visitant alimentation

Ecrire H. LAFOSSE et Cie, Armateurs, Boulogne-sur-Mer. 8809

- DROGUERIE, COULEURS & VERNIS -

HUILES ET GRAISSES INDUSTRIELLES. — CARBURÉ DE CALCIUM

CHARMETTE & POUPET

1, Avenue Georges-Clemenceau, NEVERS - Téléphone : 0-09

FIXALO

PEINTURE A L'EAU LAVABLE

S'EMPLOIE SUR TOUT, PARTOUT

SERRURERIE

Aug. GUYON

Fondée en 1895

11, Rue de Paris, 11

Téléphone 4-62 NEVERS Téléphone 4-62

ENTREPOT AGRICOLE

ENGRAIS CHIMIQUES ET ORGANIQUES

Superphosphate minéral et d'os. Sulfate d'ammoniaque — Cyanamide — Tous sels de potasse d'Alsace

SCORIES THOMAS MARQUE "ETOILE"

Semences sélectionnées du Nord

ACHAT DE GRAINS ET GRAINES

S'adresser à :

L. BOUZITAT La Charité (Nièvre) Téléphone 73

Grands Magasins d'Ameublements

MONANGE

A COSNE

SALLES A MANGER CHAMBRES A COUCHER

DE TOUS STYLES

LITERIE AU COMPLET

Livraison franco domicile

DISTRIBUTEURS D'ENGRAIS

SEMOIRS DE GRAINS

A la volée et en ligne Marque « NODET »

GIRAULT-LECAS

Maison Marcel THEVENIN, à Champlomy (Nièvre)

Représentant pour le Département

Vins et Spiritueux en Gros

- LIVET -

NEVERS - 16, rue de Gonzague - NEVERS

Bière Brune et Blonde de TANTONVILLE

FOURNITURE DE GLACE, Source du Cholet

Matériel Agricole

REPARATIONS EN TOUS GENRES

G. BAILLOT

18, boulevard de la République. — NEVERS

ENGRAIS - O - SEMENCES

Docks de Nevers

NOS NOUVEAUX PRIX-COURANTS A ET B

portent la date du

4 SEPTEMBRE 1922

Docks de Nevers

On peut gagner **500.000 fr.** — 250.000 fr. - 200.000 fr. - 100.000 fr., etc. avec **DIX** francs en achetant une OBLIGATION à LOTS payable 20 francs par mois

Ville de PARIS 1912 - FONCIÈRE 1909 COMMUNALE 1912 : Tirages tous les mois PANAMA à LOTS : Tirages tous les 3 mois

N° délivré de suite avec renseignements Adresser 1^{er} versement de 10 francs, à M. le Directeur du **CRÉDIT UNIVERSEL**, 3, place Bourse, MARSEILLE

TOILES - SACS - BACHES - FICELLES

Anciennes Maisons A. FRANCK et SOCIÉTÉ DU SAG

Comptoir de l'Industrie du Jute

Société anonyme au capital de 5.000.000 de francs

12, Rue du Rempart, NEVERS

A. LERICHE, directeur

SACS POUR TOUS USAGES - TOILES D'AMEUBLEMENT EN 100 c/m - EMBALLAGES - SANGLES

COUVREZ VOS VOITURES

Avec les Bâches du COMPTOIR DE L'INDUSTRIE DU JUTE

Téléphone 0-19 Télégrammes : Comptoir-Jutier-Nevers

VENTE ET LOCATION

CARROSSERIE - SELLERIE

NANDROT & Cie

NEVERS -- 4, rue de Paris, -- NEVERS

2 médailles d'or — Félicitations du jury

VOITURES & HARNAIS

de luxe et de commerce

Réparations de toutes voitures

Comptoir National d'Escompte de Paris

Société Anonyme au Capital de 250.000.000 de francs entièrement versés

Agence de Nevers

Escompte et Recouvrement d'Effets de Commerce

Ouverture de Comptes-Courants

Ordres de Bourse — Paiement de Coupons

Souscriptions — Versements sur Titres, etc...

Location des Coffres-Forts

Renseignements économiques sur les marchés extérieurs et informations sur les débouchés offerts à l'Exportation

Banque affiliée : New-York

The French American Banking Corporation

Représentations à New-York et à Buenos-Ayres

CABINET PICARD

34bis, Av. Georges-Clemenceau

NEVERS

VENTE LOCATION GERANCE D'IMMEUBLES FONDS DE COMMERCE

INVENTION!

pour

CHARRONS ET MENUISIERS

Machine Universelle

pour

TOUS LES TRAVAUX DU BOIS

La SEULE MACHINE qui sans démontage fait à volonté

RABOTEUSES de 420 de largeur.

DEGAUCHISEUSES de 420 de largeur

RUBAN de 700

CIRCULAIRE de 400.

MORTAISEUSE A MOYEUX

EQUARRISSEUSE

TOUPIES de 60

AFFUTEUSE

DEDOUBLEUSE SCIE A GRUMES

Demandez Notice détaillée :

DAGUIN

Constructeur, 16, rue de la Chaumière, NEVERS

Fabrique Spéciale de **Paletots de Chèvre Suisse**

PRÉVOST-MARÉCHAL

Fourreur-Spécialiste

NEVERS — 12, Rue La Fayette, 12 — NEVERS

Téléphone 1-42

Le plus grand choix

CRAVATES - ÉCHARPES

HERMINE - ZIBELINE

PUTOIS - RENARDS

MANTELETS & MANCHONS

PÉKANS - SKUNGS